RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021
ACTIVITEITEN VERSLAG

innoviris.brussels

Résilience, persévérance, optimisme.

STEFAAN SONCK THIEBAUT
DIRECTEUR GÉNÉRAL
&
MARIE-CARMEN BEX
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE

La situation sanitaire mondiale a encore impacté le cours de nos vies en 2021... Cependant, chez Innoviris, nous avons pu constater à quel point la recherche et l'innovation restaient des outils indispensables afin de répondre aux défis sociétaux. Ces 12 mois ont été marqués par la créativité dont ont fait preuve les équipes de recherche à Bruxelles afin de continuer à proposer, malgré les difficultés engendrées par la longueur de cette crise, des solutions et de nouvelles innovations au service de notre société.

Le Plan Régional pour l'Innovation (PRI) 2021–2027, adopté par le Gouvernement de Bruxelles-Capitale en 2021, est à ce titre notre boussole pour le développement de l'écosystème RDI à Bruxelles. L'objectif de ce plan pluriannuel est de fixer les priorités en matière de financement public de la recherche et de l'innovation, avec au centre la nouvelle Stratégie Régionale d'Innovation pour une Spécialisation Intelligente. Ce nouveau PRI est axé sur les besoins sociaux locaux, le potentiel de notre Région et les défis auxquels elle est confrontée. Il s'agit aussi de définir un cadre permettant à l'ensemble des innovateurs et innovatrices de bénéficier d'un environnement qui favorise la conversion des idées innovantes en résultats concrets participant à l'amélioration du bien-être et de l'environnement de la population bruxelloise. Ce plan vous sera présenté plus en détails dans les pages suivantes.

Le terreau bruxellois est fertile, la Région de Bruxelles-Capitale est classée 14ème parmi les 240 régions d'Europe. Notre région progresse ainsi de 10 places par rapport à l'année 2020. Dès lors, notre mission consistant à renforcer et soutenir stratégiquement et financièrement la recherche et l'innovation en vue de sensibiliser et de résoudre les défis de notre société d'une façon éthique et dans les limites de notre planète prend toujours plus son sens. Grâce aux financements octroyés et aux nouveaux appels à projets lancés, nos bénéficiaires ont continué à nous surprendre en soumettant des projets innovants et créatifs ! Les pages suivantes mettent certains de nos projets phares en lumière: projets régionaux en matière de recherche industrielle et stratégique, mais également au niveau européen et de sensibilisation aux sciences.

La digitalisation de nos processus interne avait bénéficié d'un coup d'accélérateur en 2020. Afin de continuer sur cette belle lancée, nous avons poursuivi l'optimisation de nos procédures et de nos services afin d'être au plus proche de nos bénéficiaires. Aujourd'hui notre priorité est de toucher nos bénéficiaires potentiels, celles et ceux qui ne savent pas encore qu'ils peuvent bénéficier d'un financement afin de faire éclore leurs projets.

2021 a également marqué le début de notre collaboration, en tant que Directeur Général et Directrice Générale Adjointe, à la tête d'Innoviris. Notre arrivée a quelques mois d'intervalle nous a permis de définir une vision commune et de travailler de concert sur nos plans de gestion. Basés sur 4 grands principes, à savoir la mise en place d'un management « au service de », l'autonomie et la responsabilité, la transparence et la communication, le respect et la diversité, ces plans servent de feuille de route pour toute la durée de nos mandats.

Ce rapport vous présente une sélection de nos réalisations de l'année 2021. Le fruit d'un travail de qualité opéré par toutes nos équipes. Nous les en remercions. Nous vous souhaitons une agréable lecture.

CHIFFRES-CLÉS

Montant total des subsides octroyés

51.897.697,66

Nombre de projets traités

540

Nombre de projets financés

333

Entreprises

79

Nombre de bénéficiaires

179

Non-marchand

82

Organismes de recherche

18

DÉCOUVREZ TOUS NOS PROJETS FINANCÉS EN 2021

.pdf

GRANDS PROJETS

LES COLLABORATIONS

TOUJOURS PLUS DE FINCANCEMENT

PROMOTION DES SCIENCES

LES RÉFÉRENCES

LES NOUVEAUTÉS

En 2021, Innoviris a financé plus de 250 projets pour un montant total de plus de 50 millions d'euros. Projets menés seul ou en collaboration, par des entreprises, des startups, des chercheurs académiques, des acteurs du monde associatif notamment. Nos programmes ouverts toute l'année ou ponctuels sont pensés afin de répondre aux besoins de nos bénéficiaires et de la Région de Bruxelles-Capitale. Voici un aperçu des grands projets menés en 2021.

Les références

Répondre aux besoins de la Région est une de nos priorités, c'est pourquoi les thématiques de nos appels sont réfléchies et actualisées chaque année. Afin d'interroger les crises systémiques et explorer les futurs possibles l'appel ***Prospective Research*** a été lancé en 2021. L'objectif de cet appel est d'aider la Région de Bruxelles-Capitale à en savoir plus sur ses vulnérabilités en tant de crises majeures, notamment pandémiques, et à développer des outils pour y faire face. Par le biais de ce programme, la Région de Bruxelles-Capitale entend financer des projets de recherche ayant un double objectif : fournir une vision forte de l'avenir et élaborer des solutions concrètes aux défis spécifiques auxquels elle sera confrontée dans les années à venir.

Afin que la Région puisse anticiper de manière optimale les crises potentielles à venir, 6 projets de recherche prospective en sciences exactes et humaines ont été sélectionnés et lancés, pour un financement total de 4.7 millions d'euros. Ceux-ci abordent autant les enjeux de mobilité plus durable, de ville plus verte et plus accueillante de la biodiversité, de cohabitation homme/animal, de politique du logement adaptée aux nouveaux besoins ou de meilleure préparation à de nouvelles crises sanitaires.

En matière d'innovation sociale, notre programme ***Co-Creation*** qui existe depuis 7 ans est désormais une référence en la matière. Chaque projet a son propre univers. Il tente de répondre à une question de recherche spécifique, construit délibérément un consortium solide et développe ses propres méthodes et processus. Que l'on parle de co-création, de co-construction, de collaboration active, de participation citoyenne, de recherche-action participative, l'enjeu est bien d'aboutir ensemble à des solutions créatives, innovantes et adaptées pour mieux vivre ensemble dans des territoires et parvenir à une société plus résiliente. Cette transversalité est essentielle afin de faire émerger une communauté de pratiques et d'évoluer progressivement d'un cadre global vers une approche systémique. Afin d'accompagner les projets dans ces nouvelles approches de recherche, Innoviris finance également le centre d'appui Co-Création.

Un nouvel appel a été lancé en 2021 et 5 projets sont à présent financés, pour un montant total de 2.2 millions d'euros afin de répondre à de nouvelles problématiques : mieux connaître la qualité des sols bruxellois pour un meilleur usage des terrains urbains, l'humanisation des parcours de soins oncologiques, le sol bruxellois et les pratiques urbanistiques et pour finir les manières de rendre l'espace public plus inclusif et démocratique, dans sa façon de présenter et de représenter l'histoire.

Passer de la théorie à la pratique est possible grâce à notre programme ***Applied PHD***. Celui-ci vise à établir des partenariats entre le secteur académique et industriel ou public de la Région. En 2021, ce sont 7 nouveaux projets avec un budget total de 2.4 millions d'euros qui ont vu le jour dont 3 collaborations avec des autorités administratives : le CPAS de la ville de Bruxelles, Actiris et Finance&invest. Une haute-école a également, pour la première fois, bénéficié d'un financement dans le cadre de ce programme.

Les collaborations

Les collaborations sont au cœur des financements d'Innoviris. Lorsque le monde académique rencontre le monde industriel cela donne naissance à des projets très qualitatifs. La quatrième édition de notre appel à projets ***Joint R&D*** ayant pour thématique ***« Industrie de demain »*** nous l'a une nouvelle fois prouvé. Ce programme vise à encourager et soutenir des projets collaboratifs mutualisant les expertises de recherche présentes sur le territoire bruxellois et la richesse et la créativité des entreprises de ce même territoire. Il exige un véritable co-développement et doit permettre aux entreprises de bénéficier du support des organisations de recherche pour développer, et in fine mettre sur le marché, de nouveaux produits, procédés ou services à court terme.

Grâce à cette logique de collaboration imposée, les entreprises peuvent acquérir les connaissances qui leur font défaut et intégrer dans leurs produits et services les dernières avancées technologiques disponibles. Les chercheurs académiques, quant à eux, font progresser et valider leurs travaux de recherche en les confrontant à des cas réels d'utilisation pratique.

7 projets de recherche pour un budget total de 4.3 millions d'euros, couvrant des secteurs variés tels que la santé, la production industrielle, la construction, le recyclage, la gestion de l'eau, la biopharmacie et l'éolien ont été retenus. Ils mettent tous la technologie au service de l'environnement et de l'humain.

Développer des synergies avec d'autres organismes qui sont en contact avec les acteurs bruxellois de l'innovation est primordial. C'est pourquoi ***Sirris***, le centre collectif de l'industrie technologique qui vise à aider des entreprises à faire des choix technologiques et à réaliser leurs projets d'innovation a bénéficié d'un financement de plus de 2 millions d'euros en 2021.

Les nouveautés

Le lancement de notre programme ***Prove Your Social Innovation*** a marqué l'année 2021. Le constat de départ a été la rencontre avec les acteurs locaux mettant en avant le fait que les aides existantes en matière d'innovation sociale ne répondaient pas à tous les types de projets. Innoviris a donc décidé de lancer un nouveau financement afin de vérifier la pertinence, la viabilité et l'adéquation de projets socialement innovants. Il est donc attendu des candidats d'avoir identifié préalablement un besoin spécifique et de chercher à prototyper l'activité et à valider les hypothèses de travail utilisées pour démontrer la pertinence d'une proposition de valeur et la crédibilité du business model envisagé. Pour cette première édition, ce sont 8 projets qui ont bénéficié d'un financement de 100 mille euros chacun. Vu l'engouement rencontré, ce programme est désormais lancé annuellement.

Afin de répondre aux besoins de notre Région en matière de gestion des ressources et de mettre

en place un modèle d'économie circulaire, l'appel à projets ***Gisements urbains*** a vu le jour. 3 projets ont obtenu un financement total de plus de 500.000 euros afin d'expérimenter la faisabilité et la viabilité de leur activité innovante de valorisation de déchets.

Toujours plus de financements

En plus de nos appels à projets ponctuels, une série de financements sont accessibles toute l'année. C'est le cas de nos projets R&D pour lesquels nous avons octroyés 12 millions d'euros au total. Les deux exemples, ci-dessous, montrent à quel point ce type de subventions est indispensable aux projets pour qu'ils aboutissent.

Le monde ferroviaire européen est soumis à l'objectif de migrer vers l'ERTMS (le nouveau système européen de gestion du trafic ferroviaire) et notamment l'obligation d'être en conformité sur le réseau belge d'ici 2026. Dans ce contexte, nous finançons un projet visant à développer un ordinateur de bord ETCS générique qui permettra à la société de s'adapter aisément aux besoins de ses clients et donc de proposer un produit bien moins cher à l'achat que ce que propose actuellement la concurrence. Ce projet met en avant un renforcement de la mobilité verte, assure une augmentation de la sécurité ferroviaire et la création d'emplois durables dans les trois régions.

Les marchés émergents tels que les véhicules électriques, la mobilité aérienne, les véhicules autonomes et la prochaine génération de véhicules aérospatiaux font face à un énorme challenge d'allègement de leurs structures afin de minimiser leur consommation énergétique et donc l'impact carbone de leur utilisation. Les composites thermoplastiques, à base de polymères hautes performances offrent une opportunité unique aux constructeurs de remplacer des pièces métalliques (en acier et aluminium) par des pièces légères, faites de matériaux avancés qui procurent d'excellentes opportunités de performances, de sécurité, de robustesse et de durabilité. En termes de durabilité, les structures composites thermoplastiques sont facilement recyclables. Un des matériaux étudiés dans le cadre du projet contient déjà 10% de fibres de carbone recyclées. De plus, les techniques de fabrication étudiées utilisent des approches industrielles conçues et mises en œuvre de façon à minimiser la quantité de déchets de production.

Toujours dans une optique de durabilité, Innoviris a investi 1.9 millions d'euros dans un ***projet important d'intérêt européen commun (PIIEC)*** qui vise à soutenir la recherche et l'innovation dans le secteur prioritaire des batteries. Ce projet vise à soutenir le développement de technologies hautement innovantes et durables pour les batteries lithium-ion, qui ont une plus longue durée de vie, qui se rechargent plus vite, qui sont plus sûres et plus respectueuses de l'environnement que les batteries actuellement sur le marché. Au cours des prochaines années, ce sont 7 États membres qui contribueront à hauteur de quelque 3.2 milliards d'euros au financement de ce projet.

FARI

la Région investit dans l'intelligence artificielle au service du bien commun

Grâce à des technologies et des services numériques avancés, Bruxelles poursuivra son rôle actif de pionnier de l'intelligence artificielle en Europe. Dans le cadre du Plan national pour la Reprise et Résilience, Innoviris finance le développement de FARI avec un subside de 5,1 millions d'euros. Les projets et activités de FARI impliqueront activement les citoyennes et les citoyens et renforceront l'éducation sur l'IA ainsi que ses impacts dans la Région. FARI permettra également de créer des ponts entre les experts, les citoyens, les entreprises et les organisations locales. Pour cela il sera structuré en trois pôles : un pôle de recherche et d'innovation ; un groupe de réflexion sur l'intelligence artificielle, les données et la société ; et un pôle de test et d'expérience de l'intelligence artificielle.

Barbara Trachte, secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique précise que *« Je me réjouis de cette collaboration entre l'ULB et la VUB. Avec FARI, celles-ci vont pouvoir disposer d'un Institut performant pour développer l'Intelligence artificielle afin de répondre aux nombreux défis sociétaux auxquels sont confrontés les Bruxelloises et les Bruxellois. Avec cette approche « au service du bien commun », la Région entend se positionner comme pionnière dans la manière d'utiliser l'Intelligence artificielle, offrant des possibilités à l'écosystème bruxellois de l'innovation de se démarquer grâce à une proposition de valeur forte, différenciante et engagée ».*

Promotion des sciences et évènements grand public

STEM CALL

En participant au Plan national Energie-Climat 2021-2030, le Gouvernement bruxellois entend répondre de façon ambitieuse aux objectifs européens et aux engagements pris lors de l'Accord de Paris. La Région « bas carbone » s'engage à atteindre, dès 2030, au minimum 40% de réduction des émissions de gaz à effet de serre par rapport à 2005. Compte tenu des défis et des opportunités que représentent de tels efforts dans une zone aussi dense et urbanisée que Bruxelles, il est essentiel que les jeunes citoyens puissent comprendre le fonctionnement et les mécanismes impactant le climat. C'est dans ce cadre que notre ***appel à projets STEM*** a été une nouvelle fois lancé en 2021. Celui-ci vise à soutenir financièrement des microprojets qui sensibilisent les citoyens aux sciences et aux technologies, aux études qui y conduisent et aux débouchés qu'elles offrent. Ayant pour thématique « Science for Climate », 15 projets ont pu compter sur un financement total de 185.000 euros afin de faire bouger les lignes.

I LOVE SCIENCE FESTIVAL

Grâce au I Love Science Festival, les bruxellois peuvent profiter d'un lieu de rencontre unique où les enfants, les jeunes et les moins jeunes amateurs de sciences peuvent découvrir et expérimenter les STEM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques). C'est également l'occasion d'avoir un aperçu des formations et des possibilités d'emploi dans ces domaines. Expériences, laboratoires, animations, conférences, ateliers et expositions sont chaque année au programme.

La troisième édition du I Love Science Festival s'est déroulée du vendredi 15 au dimanche 17 octobre 2021 à Brussels Expo et en ligne. Elle a attiré plus de 15.000 visiteurs.

Le festival a eu lieu pour la première fois en même temps que le Printemps numérique, qui offrait aux visiteurs la possibilité de se familiariser avec diverses technologies et créations numériques.

Grâce à cette édition en partie digitale, les visiteurs et les internautes ont pu continuer de profiter de toute la beauté que la science a à offrir pendant un mois supplémentaire via le site I Love Science.

Découvrez en images l'édition 2021 du festival

GET INNOVATION MOVING NOTRE PORTE DE L'INNOVATION

Pendant un mois, la porte de l'innovation a été grande ouverte face à la Gare Centrale de Bruxelles ! Les passants ont pu découvrir des projets et des partenaires inspirants de l'écosystème innovant bruxellois. Les bruxellois étaient invités à marcher, courir ou danser sous la porte de l'innovation, une infrastructure de 6 mètres de haut sur 5 mètres de large. L'artiste bruxellois Oli-B a réalisé une œuvre colorée sur une surface de 12m2 pour illustrer le monde de la recherche et l'innovation. In fine, ce sont près de 50.000 personnes qui sont passées sous la porte de l'innovation !

Cette action a permis de présenter au public un certain nombre d'innovateurs, de chercheurs mais aussi la lauréate du prix ***WATS*** (Women Award in Technology and Science). ***Le Walk of Innovators***, une carte interactive de la Région bruxelloise affichant des projets passionnants et plus particulièrement des partenaires actifs dans le domaine des STEM et de la co-création, a permis de placer les partenaires et les bénéficiaires sur la carte de Bruxelles. L'innovation la plus surprenante peut se trouver à deux pas de chez soi.

« Le résultat de cette première édition montre que les habitants et les passants sont attirés par l'innovation. Les conversations avec les passants nous ont montré qu'ils connaissaient déjà pas mal d'initiatives que nous soutenons, que ce soit par le biais de nos programmes STEM ou du programme Co-Creation »

Stefaan Sonck Thiebaut,
Directeur Général d'Innoviris.

La porte de l'innovation a également suscité l'intérêt de Jean-Eric Paquet, Directeur Général de la DG Recherche et Innovation européenne, qui a rencontré notre Secrétaire d'état Barbara Trachte. Tous deux ont expliqué l'importance des projets innovants locaux et l'implication des citoyens par le biais d'une initiative telle que "Get Innovation Moving" dans cette vidéo des EU Research Innovation Days à la fin du mois de juin. Des passants ont partagé leurs points de vue sur la recherche et l'innovation.

WATS, WOMEN AWARD IN TECHNOLOGY AND SCIENCE

En Belgique, les femmes sont sous-représentées dans les disciplines scientifiques, technologiques, d'ingénierie et mathématiques de l'enseignement supérieur, les disciplines dites STEM. Afin de remédier à cette sous-représentation et parce que ces compétences deviennent de plus en plus importantes dans notre société numérique et technologique, Innoviris a souhaité sensibiliser les jeunes filles aux sciences et aux formations scientifiques dans le cadre du ***Women Award in Technology and Science (WATS)***. La campagne met en lumière des femmes actives dans le monde de la technologie et des sciences. Des femmes avec des parcours captivants qui peuvent être une source d'inspiration pour beaucoup de jeunes filles.

La campagne WATS a été lancée sur nos réseaux sociaux le 18 janvier 2021. Les vidéos des candidates ont fait l'objet d'un vote intensif ! En plus de ces votes, un jury junior, composé de 5 jeunes filles motivées, s'est réuni afin d'élire l'Ambassadrice des Sciences bruxelloise. Asma Boujtat, technologue de laboratoire, a remporté le prix WATS 2021. Elle a participé à diverses campagnes et initiatives susceptibles d'enthousiasmer davantage les jeunes filles aux technologies et aux sciences. Outre le prix très convoité, Asma Boujtat a reçu également 10 000 euros pour soutenir ses actions de promotion des carrières scientifiques au féminin.

Asma Boujtat nous a livré son témoignage sur ses activités de sensibilisation dans les écoles bruxelloises :

« C'est avec joie que j'ai pu préparer ces ateliers avec les élèves des différentes écoles. Grâce à eux, j'ai partagé des moments merveilleux, des apprentissages ludiques et beaucoup de rires. Ce qui m'a frappé et ce que j'ai apprécié, c'est la différence de regard à mon arrivée en classe et à ma sortie. Au début des ateliers, je sens de la réticence chez quasiment tous les adolescents. J'arrive à lire dans leur regard « Oh non, encore un atelier ennuyant et fastidieux ! ».

Bien sûr, il ne se doute pas du tout ce que j'ai concocté pour eux. La glace se brise très vite et c'est là que les challenges et les éclats de rire commencent. J'ai eu le plaisir d'échanger, de répondre aux questions qu'ils avaient sur les métiers dans les différents domaines scientifiques. Beaucoup d'élèves découvrent le côté plus amusant de ces filières. C'est une aventure épanouissante et un magnifique challenge qu'Innoviris m'a offert. Ces élèves méritent vraiment tous les efforts investis pour qu'ils trouvent leurs voies dans un métier « bonheur » comme j'aime l'appeler. »

VISIONNEZ SA VIDÉO DE PRÉSENTATION

CANSAT : DE LA CANETTE AU SATELLITE

Qui dit CanSat, dit ... satellites. Des satellites construits sur base de canettes de 33cl qui se logent dans une fusée lancée à 1000 mètres d'altitude. Le projet s'inscrit dans une volonté d'éveiller les jeunes aux sciences et aux nouvelles technologies. Pour ce concours, les élèves de 5ème et 6ème secondaires combinent leur fascination pour les voyages dans l'espace et créent pour la première fois un objet entièrement capable d'être lancé en direct.

Les jeunes se voient confier tous les aspects du projet scientifique : l'objectif de la mission, la conception de leur modèle de satellite, la création de tous les composants, les tests et pour finir, le lancement. En plus de coordonner le projet, ils collectent constamment des données afin de réaliser une analyse plus approfondie.

Personne ne voulait manquer l'édition 2021 ! Grâce à des ajustements liés aux mesures sanitaires en vigueur, les écoles ont pu participer en toute sécurité de manière virtuelle et présentielle.

La grande finale s'est déroulée en deux phases : les 7 et 8 mai, les équipes ont eu l'occasion d'impressionner le jury avec le lancement de leur satellite sur le camp militaire d'Elsenborn dans la province de Liège. Le 12 mai, les équipes ont présenté leurs projets en ligne au jury. Ils ont présenté leur Cansat en anglais, en se concentrant sur les aspects techniques et scientifiques, ainsi que sur la présentation et la communication du projet.

|

L'équipe The Fat Electrons de l'Ecole Européenne Bruxelles a été désignée gagnante du concours belge CanSat 2021.

|

Ce concours scientifique est organisé chaque année par la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale, dans le cadre du programme européen de l'Agence Spatiale Européenne (ESA). L'initiative promeut les STEM (Science, Technology, Engineering, and Mathematics) auprès des jeunes en les sensibilisant aux sciences et aux technologies dans le domaine spatial. Elle fait aussi appel à l'esprit de collaboration et à la créativité des jeunes, deux éléments déterminants pour la réussite de ce projet.

MOT DE LA DIRECTION
CHIFFRES-CLÉS
GRANDS PROJETS
CITY OF INNOVATORS
RETOUR SUR LE PRI
NOTRE ÉQUIPE

ÉTIENNE TOFFIN

ROMAIN ALDERWEIRELDT

GUILLAUME WEGRIA

ASMA BOUJTAT

CITY OF INNOVATORS

LUDIVINE VERBOOGEN

CHLOË ANGÉ

NL
NOS CHIFFRES
RAPPORT D'ACTIVITÉS 21

Fyteko

GUILLAUME WEGRIA

L'innovation au bénéfice de l'agriculture

« On vise à réduire de plus en plus le nombre d'intrants chimiques et c'est la véritable mission de Fyteko. Nous développons de nouvelles biomolécules biobasées qui sont non toxiques. Peu de sociétés sont actives dans ce type de secteurs avec des molécules précises comme nous le faisons », explique Guillaume.

Un impact positif pour les bruxellois.es et leur ville !

L'impact principal pour Bruxelles c'est la création d'emplois dans le domaine de la recherche. En plus du recrutement d'un personnel qualifié, plusieurs stagiaires venant des Universités de Bruxelles, de Gand ou de Mons travaillent au sein de Fyteko toute l'année. Notre entreprise stimule donc la recherche, l'emploi en Région bruxelloise mais aussi les collaborations scientifiques. De surcroît, l'impact environnemental positif semble évident et réside dans l'amélioration de la chimie verte.

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE ICI !

CAMIM

CHLOË ANGÉ

CAMIM, c'est quoi ?

Le projet CAMIM est né de l'idée de co-construire avec des personnes primo-arrivantes des activités complémentaires au parcours d'accueil proposé chez VIA. Trois activités ont été identifiées et développées avec elles :

- → une Cellule de Bénévolat, qui permet aux personnes primo-arrivantes de faire du volontariat au sein d'un réseau d'associations bruxelloises.
- → un Module de Confiance en Soi qui leur propose un temps pour faire le point sur les ressources qu'ils ont développées pendant leur parcours de vie afin de travailler sur leurs projets et leur ancrage en Belgique.
- → la Maison d'Immersion, un espace de pratique informelle du français.

Son mot-clé autour de l'innovation

« Sociale, car souvent quand on parle d'innovation, on pense au milieu technologique, médical ou à l'environnement mais on pense rarement au milieu social. C'est pourtant aussi un milieu où on innove et où on peut innover. Ce qui manque cruellement pour cela, ce sont avant tout les moyens financiers. Il y a beaucoup de choses qui se passent dans le milieu social en termes d'innovation et on n'y pense pas forcément. »

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE ICI !

ValueBugs

ÉTIENNE TOFFIN

Le problème de l'autonomie alimentaire des villes

L'autonomie alimentaire de Bruxelles est de seulement 7 jours si l'on compte sur les stocks du moment. « Nous fonctionnons dans une logique d'approvisionnement en flux tendu. Si ces approvisionnements s'arrêtent, nous avons de quoi tenir une semaine seulement avant que les rayonnages des magasins se vident», explique Etienne. « On comprend mieux l'importance de l'enjeu de l'autonomie alimentaire. De nombreux citoyens sont déjà actifs sur le terrain de la production locale de fruits et légumes, par exemple a vec des potagers collectifs, mais c'est moins fréquent pour la production d'aliments protéinés, pourtant indispensables. Et dans ces initiatives, comme l'élevage urbain de poules pondeuses au fond du jardin, on dépend d'une production extérieure pour nourrir ces animaux. »

La mouche soldat noire, un choix protéiné

« En remplaçant cet apport protéique extra-bruxellois par des larves d'insectes élevées localement, on crée le chaînon manquant entre la matière organique dont regorge notre région et l'alimentation des animaux vivant en ville. Dans le règne animal, les insectes sont les champions de la bioconversion : ils digèrent des épluchures pour en extraire les protéines. Les larves vont digérer les résidus alimentaires ménagers et se transformer en aliments pour animaux à mesure de leur croissance».

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE ICI !

Genome4Brussels

LUDIVINE VERBOOGEN
ROMAIN ALDERWEIRELDT

Les aléas de la vie à l'origine d'un magnifique élan pour le bien public

L'histoire de la fondation commence le 3 septembre 2015 avec la naissance d'Aurélien, le fils de Ludivine et Romain. À la joie des premiers jours succède rapidement l'inquiétude : les médecins soupçonnent un syndrome de Marfan, une maladie rare qui peut affecter de manière très sévère les tissus conjonctifs, avec des conséquences notamment cardiaques. Le 4 août 2016, soit 11 mois plus tard, une analyse génétique confirme la mauvaise nouvelle : Aurélien est porteur d'une mutation spontanée du gène FBN1. Il souffre bien d'une forme lourde du syndrome de Marfan.

À la recherche du gène protecteur

« Romain a commencé à dévorer des études scientifiques. C'est ainsi qu'il est tombé sur celle du 'Resilient Project' et sa réanalyse de près de 600.000 exomes (celle qui correspond à la partie codante du génome). Il faut savoir que de nombreuses maladies rares, et notamment le syndrome de Marfan, sont causées par des mutations pathogéniques, ou si vous préférez des 'anomalies', dans les gènes » explique Ludivine.

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE ICI !

Lauréate WATS

ASMA BOUJTAT

De l'enseignement en secondaire à la révélation pour les sciences

Devenir scientifique ne faisait pas partie des rêves d'Asma Boujtat. Pour elle, comme pour la plupart des jeunes filles d'aujourd'hui, les sciences étaient réservées aux personnes hors normes. « Je ne m'identifiais pas à cette image d'un homme surdiplômé, aux cheveux gris, portant des lunettes et travaillant seul derrière son microscope. Du coup, les métiers des sciences ne m'intéressaient pas ». La vie est faite de rencontres et parfois l'une d'elles peut changer le cours d'une vie. « En secondaire, j'ai eu un professeur de biologie absolument extraordinaire. Grâce à ses méthodes pédagogiques, il m'a transmis sa passion pour les sciences ».

Ses premiers pas dans les laboratoires de recherche

Ses stages à la haute école la font évoluer dans un hôpital, puis dans un laboratoire de recherche. « Le stage à l'hôpital était intéressant. Je réalisais des mesures et des analyses des échantillons prélevés sur les patients. Mais je trouvais le travail trop routinier. Lors de mon stage en laboratoire pharmaceutique, je travaillais sur des macrophages de souris. Les journées se succédaient, mais ne se ressemblaient pas. Ma place était dans un laboratoire de recherche ». C'est avec un regard d'enfant qui découvre le corps humain dans ses moindres détails qu'Asma Boujtat évoque son premier emploi au sein d'un laboratoire d'anatomie pathologique. « À l'époque, je travaillais au contact des médecins légistes et préparais les lames. Cette expérience fut très formatrice, mais je ne me voyais pas y faire carrière».

RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE ICI !

En savoir plus sur nos innovateurs

Guillaume Wegria

- Cofondateur et CEO de Fyteko. Fondée en 2014, Fyteko est une start-up bruxelloise qui crée des biostimulants naturels et des biomolécules pour l'agriculture afin d'améliorer les rendements agricoles et renforcer ainsi la résistance des plantes au stress hydrique.
- Études de bioingénieur à Bruxelles.
- Expérience de 10 ans dans un centre de recherche en Région Wallonne, Materia Nova.

Chloë Angé

- Chargée de Missions au sein de l'asbl VIA. L'asbl VIA est un BAPA, un Bureau d'Accueil pour Primo-Arrivants. Chloë y coordonne les activités du projet CAMIM pour « Co-créons un meilleur Accueil et une Meilleure Intégration des Migrants à Bruxelles »
- Avant CAMIM, Chloë travaillait sur les questions migratoires dans le milieu humanitaire

Étienne Toffin

- Chercheur à la faculté des sciences de l'ULB
- Coordinateur principal du projet ValueBugs
- Doctorat en Sciences biologiques et physiques.
- ValueBugs est un projet de recherche citoyenne participative dont l'objectif est de mettre au point une nouvelle méthode de valorisation de la matière organique à l'aide des larves d'insectes

Ludivine Verboogen
Romain Alderweireldt

- Fondateurs de la Fondation 101 Génomes et le projet Genome4Brussels qui a pour ambition de faire naître à Bruxelles un écosystème qui permettra d'optimiser le développement d'outils bio-informatiques d'analyse du génome et de faciliter le transfert vers les citoyens de l'innovation et des connaissances acquises au cours du projet.
- Un couple de juristes

Asma Boujtat

- Technologue de laboratoire au sein de l'Institut de Duve
- Lauréate du prix WATS, Women Award in Technology and Science
- Grâce à son rôle d'ambassadrice scientifique, Asma veut propager son enthousiasme auprès des jeunes filles, afin de susciter des vocations

RETOUR SUR LE PRI

Plan Régional pour l'Innovation 2021-2027

Le 6 octobre 2021, Barbara Trachte, Secrétaire d'État à la Recherche scientifique et la direction d'Innoviris ont présenté le nouveau Plan régional pour l'Innovation (PRI) devant l'ensemble de l'écosystème de la recherche et de l'innovation de la Région de Bruxelles-Capitale.

Ce PRI, approuvé en juin 2021 par le Gouvernement bruxellois, est le fruit d'un long travail consultatif et participatif qui a impliqué, autour d'Innoviris, tous les acteurs de la recherche et de l'innovation. L'objectif de ce plan pluriannuel est de fixer les priorités en matière de financement public de la recherche et de l'innovation, avec au centre la nouvelle RIS3 (stratégie régionale d'innovation pour une spécialisation intelligente). Le nouveau PRI est axé sur les besoins sociaux locaux, le potentiel que recèle la Région de Bruxelles-Capitale et les défis auxquels Bruxelles est confrontée.

Il ne s'agit pas d'une simple « mise à jour » du PRI précédent mais l'idée a été de refléter au maximum les forces des acteurs innovants bruxellois, les opportunités qui s'ouvrent à eux et de mener l'écosystème vers la transition économique de la Région. Il s'agit aussi de définir un cadre permettant à l'ensemble des innovateurs et innovatrices de bénéficier d'un environnement qui favorise la conversion des idées innovantes en résultats concrets participant à l'amélioration du bien-être des bruxellois et de leur environnement.

Concrètement, ce nouveau PRI définit les 6 domaines d'innovation stratégiques (DIS) reflétant les secteurs prioritaires dans lesquels sera concentré le soutien public à la R&I. Les 5 DIS thématiques reflètent la nécessité pour la Région de Bruxelles-Capitale de développer des solutions qui renforcent les connaissances et qui améliorent sa résilience :

- Climat : bâti & infrastructures résilients ;
- Utilisation optimale des ressources ;
- Flux urbains efficaces et durables pour une gestion inclusive de l'espace urbain ;
- Santé & Soins personnalisés et intégrés ;
- Innovation sociale, innovation publique et inclusion sociale.
- Le 6ième DIS, le DIS transversal, concerne quant à lui « les technologies et services numériques avancés » qui représentent depuis longtemps une force de la Région.

« L'innovation et la recherche sont le cœur battant de notre société. Chacun connaît les défis d'une ville comme Bruxelles, autour de thèmes tels que la mobilité, la santé, le logement, le climat et la cohésion sociale. Le nouveau Plan Régional d'Innovation est la boussole avec laquelle nous voulons réaliser des solutions créatives pour ces défis. Nous avons la chance de pouvoir soutenir l'écosystème dynamique de l'innovation avec des entreprises, des centres de recherche et des organisations à but non lucratif. En tant que leader régional de l'innovation en Europe, nous nous engageons à construire l'avenir de notre région et le bien-être et la prospérité de chaque habitant de Bruxelles. »

Stefaan Sonck Thiebaut, Directeur Général d'Innoviris

LIRE LE PRI DANS SA GLOBALITÉ

NOTRE ÉQUIPE

Cellule Administrative

Cellule Comptabilité

Cellule Contrôle des subsides

Cellule Communication

Cellule IT

Cellule Politique et Monitoring

Cellule Personnel et Organisation

Cellule Promotion des Sciences

Cellule Recherche Stratégique

Cellule Recherche Industrielle

Conseil de Direction

innoviris.brussels

WE FUND YOUR FUTURE

DÉCOUVREZ CE RAPPORT
EN PDF

DÉCOUVREZ L'INTÉGRALITÉ
DES PROJETS FINANCÉS
EN 2021